

Lisieux

ouest-france.fr du 17 avril 2023

Quotidien Ouest-France du 18 avril 2023

512 mots

# Face au harcèlement scolaire, « on doit réagir ! »

Depuis trois ans, le lycée Frémont-Les Rosiers a mis en place un dispositif pour lutter contre le harcèlement scolaire. Des élèves formés par le rectorat organisent des ateliers de sensibilisation.

## Reportage

Camille, Marie et Ilane, élèves au lycée Frémont-Les Rosiers à Lisieux, se placent debout, ce jeudi 13 avril en fin d'après-midi, au centre d'une salle de classe, face à une vingtaine d'élèves de seconde. « **Nous sommes ici pour vous faire réfléchir à la thématique du harcèlement** », développe, l'air assuré, Camille.

Elle et ses deux compères font partie des treize ambassadeurs que comptabilise l'établissement, pour animer des moments d'échange dans les classes, en présence des enseignants. Tous et toutes ont été formés par une équipe mobile du rectorat de l'Académie de Normandie, durant deux jours. « **Il est important de montrer que le harcèlement, ce n'est pas toujours ce que l'on pense. Et on est aussi là pour écouter** », avance Ilane.

## Pas toujours facile à détecter

Les trois jeunes organisateurs posent à tour de rôle plusieurs questions, et chaque élève en fonction de son avis se positionne dans l'un des espaces dédiés. L'une des premières interrogations, prenant la forme d'une affirmation, suscite un vif débat : « **Les personnes introverties sont plus susceptibles de se faire harceler.** » Une partie des élèves se place dans l'espace « D'accord ». « **Pourquoi ?** » les interroge Camille. « **Peut-être qu'on ne les connaît pas suffisamment pour réagir** », lance une élève, à laquelle lui conteste un autre : « **Tu vois quelqu'un souffrir, tu dois réagir !** »

Mais comment détecter un cas de harcèlement ? Camille tranche : « **Si vous avez un doute, il vaut mieux le dire à un adulte, même si c'est une chose fausse, des recherches vont être faites, et s'il n'y a rien derrière, tant mieux.** »

« Le harcèlement plus important sur les réseaux »

Sur les réseaux sociaux, le cyber-harcèlement peut prendre le pas. « **Avez-vous entendu parler de revenge porn ?** » sonde encore Camille. **C'est le fait d'envoyer des photos dénudées d'une personne à des gens pour se venger.** » La professeure principale, Florence Bazin, sollicite ses élèves : « **Dans ce cas, personne ne relance la photo ?** » Le non l'emporte à la majorité, « **cela paraît évident mais sur Internet, cela peut se répandre comme une traînée de poudre** », alerte l'enseignante.

Un avis partagé par la cheffe d'établissement, Tuyêt Mai Pépin : « **Malheureusement, le harcèlement est devenu plus important sur les réseaux sociaux. Certains élèves disent des choses derrière leur écran qu'ils ne seraient pas capables de dire en face. On sent avec l'évolution de la société, qu'il y a plus de violence.** »

Selon l'administration française, le harcèlement scolaire consiste à « **faire subir de manière répétée à un camarade des propos ou comportements agressifs** ». Ces agissements sont sanctionnés, qu'ils aient été commis à l'intérieur ou à l'extérieur de l'établissement scolaire.

En cas de harcèlement, la direction de l'établissement « **doit avertir sans délai le procureur de la République** ».

Manon LETERQ.



Marie, Camille et Ilane (à droite), élèves en seconde et première au lycée Frémont à Lisieux, ont bénéficié d'une formation par le rectorat de l'Académie de Normandie, afin de sensibiliser à la question du harcèlement scolaire. Ouest-France